**Résumé et analyse de l’interview "Quand un ancien salafiste israélien [Ahmad Mansour] explique les terreaux de l’islam radical"**

Ahmad Mansour, directeur de programme, conseiller et éducateur, qui travaille avec la Fondation européenne pour la Démocratie HAYAT et l’initiative éducative HEROES pour les migrants, auteur du livre « Génération Allah », éduque les jeunes qui vivent dans des communautés musulmanes isolées et tente de les immuniser contre les incitateurs qui viennent les recruter pour le djihad. Il conseille également les familles et les pairs des jeunes musulmans radicalisés, afin de les aider à influencer leurs proches dans la bonne direction.

Selon Mansour, qui vit en Allemagne, « L’une des raisons pour laquelle la rédemption proposée par les islamistes est si attrayante aux personnes ayant un bagage musulman, c’est parce qu’elle repose sur des **idées religieuses et des motivations culturelles avec lesquelles elles sont familières** » [explication par le terreau familial] « le défi de la société allemande n’est pas seulement de répondre aux problèmes de ces jeunes [...] mais de **les éduquer avec des valeurs occidentales** qui les immunisera contre l’incitation islamiste ».

Mansour soutient que les **Européens ne devraient pas être trop tolérants des valeurs arriérées des sous-cultures musulmanes** dans le continent, parce que cela serait au détriment des idéaux démocratiques occidentaux.

Il met en garde **contre les sociétés ghettos**, qui préparent le terrain pour […] les organisations djihadistes […].

Mansour souligne que le djihadisme n’est pas uniquement un problème de politique étrangère, mais bien un **problème de politique intérieure**, au regard du terrorisme européen qui prospère sur le sol de l’Europe.

Selon Mansour "Les jeunes grandissent dans un milieu qui regroupe instabilité familiale et éducation autoritaire. Quand l’on ajoute l’exposition à certaines formes de l’islam depuis le plus jeune âge, qui cause des peurs et des insécurités, c’est le cocktail parfait pour que les personnes soient sensibles aux promesses de rédemption des prêcheurs salafistes et islamistes si elles traversent une quelconque crise émotionnelle, morale, psychologique ou sociale.

L'Allemagne et la société israélienne ignore la radicalisation des musulmans israéliens et ne fait rien contre ce phénomène.

Selon lui, ce qui l'a fait changer sont :

Un déménagement à Tel Aviv, où il a rencontré de nouvelles personnes, de nouvelles idées.

Des études de psychologie à l’université de Tel Aviv, qui lui a élargi ses horizons (l’interaction avec des juifs lui a permis de dépasser des stéréotypes antisémites).

L'éducation et ces rencontres l'ont poussé à remettre en question ses convictions et à changer.

Selon Mansour « Il y a une sous-culture de salafistes et de musulmans qui ne sont pas encore radicalisés, mais qui sont très sensibles à l’incitation islamiste.

C’est ce que j’appelle la génération Allah [plus de 10.000 en Allemagne]. Et ce sont eux qui devraient être au centre de l’attention politique et des initiatives éducatives. »

"L’islamisme et le djihad sont des phénomènes internationaux, qui ont fini par toucher l’Europe aussi. Mais même si l’Europe n’a rien fait de particulier pour générer ce problème, elle l’exacerbe par son inactivité".

L’islamisme ne peut pas être expliqué comme une réaction au racisme ou à la discrimination dont fait l’objet la minorité musulmane, qui existe bien en Allemagne et ailleurs. Le manque d’effort pour intégrer les migrants et les enfants des familles de migrants qui vivent en Allemagne [contribue à laisser] passer l’opportunité de diffuser des valeurs occidentales aux personnes nées dans ce pays.

Nous laissons leur socialisation se faire dans les sous-cultures musulmanes, où ils sont généralement élevés dans un esprit contraire aux idéaux démocratiques allemands.

Cela les rend plus sensibles à la propagande islamiste à la moindre crise personnelle.

Les personnes qui adhèrent à l’islamisme [...] herchent plutôt une rédemption de tous leurs problèmes psychologiques et sociaux. Les salafistes et les islamistes initient un contact, les écoutent, les convient dans leurs mosquées et les intègrent dans leurs communautés, où ils découvrent la solidarité et le sentiment d’appartenance qu’ils recherchaient désespérément.

Ils leurs font aussi sentir qu’ils font partie d’une élite qui comprend une révélation divine que les autres ignorent. Ainsi, ils leur donnent un sentiment de supériorité qui compense la marginalisation dont font souvent l’objet les musulmans dans les sociétés occidentales.

La société allemande doit intégrer ces jeunes gens et leur fournir un sentiment d’identité basé sur des valeurs occidentales plutôt qu’une identité basée sur une contre-culture anti-occidentale et patriarcale, avec des valeurs archaïques qui, il est bien regrettable, est souvent [malheureusement] tolérée par les Allemands au nom du multiculturalisme.

[450 000 Turcs vivant en Allemagne ont voté pour la dictature]. Ces votants ont exprimé leur mépris pour les valeurs démocratiques de la constitution allemande. De plus, ils ont également été attirés par la rhétorique islamiste d’Erdogan, qui dépeint l’Occident comme l’ennemi du monde musulman. Cela prouve bien leur sensibilité pour les positions islamistes.

Les musulmans doivent accepter les valeurs de la société dans laquelle ils ont choisi de vivre. Et c’est à cela que je m’attelle. Cependant, ce type d’initiatives est souvent contrecarré par le gouvernement allemand et par les forces dominantes de la société allemande qui marginalisent les musulmans libéraux et qui coopèrent avec les islamistes [comme avec l’imam islamiste Ferid Heider, qui dissémine des théories du complot anti-occidentales et antisémites, et sur sa page Facebook, recommande un ouvrage du théologien égyptien-qatari Yusuf al-Qaradawi].

Le gouvernement allemand s'affiche avec Aiman Mayzyek, président du Conseil central des musulmans d’Allemagne dans les pays du Golfe \_ dont l'association, comme toutes les organisations islamistes établies en Allemagne, est l’étendard de l’islamisme \_ qu’avec les représentants de la communauté musulmane libérale d’Allemagne.

Les les salafistes et les islamistes en Allemagne sont bien organisés ce qui n'est pas le cas des musulmans libéraux, qu’ils considèrent que la religion est un sujet privé et n’ont pas de programme politique, à l’inverse des islamistes.

Les jeunes musulmans ne se rallient pas à l’idéologie islamiste parce qu’ils souffrent pour les Palestiniens à Gaza.

La diabolisation d’Israël et des Juifs est une expression de l’antisémitisme étroitement liée aux idées islamistes.

L’antisémitisme musulman est un vrai problème de société en Allemagne. Dans de nombreuses cours de récré, le terme ‘juif’ est une insulte.

Mais bien que la droite politique s’efforce de lutter contre l’antisémitisme, de nombreux Allemands sont plus disposés à accepter l’antisémitisme musulman ou nom d’une tolérance multiculturelle.

C’est inacceptable qu’un directeur d’école allemand qui apprend qu’un incident antisémite a été commis par des étudiants musulmans dans son école dise quelque chose du genre « ne soyez pas ennuyés, c’est classique chez les jeunes. »

Ce n’est pas une gifle simplement au visage des victimes, mais ça l’est également pour les musulmans libéraux qui sont placés sur le même plan que les islamistes radicaux.

A la lecture de cet interview de Mansour, on constate, en France, comme en Allemagne :

1) que les politiques sont dans le même aveuglement, au ou nom d’une tolérance multiculturelle, au lieu de ne pas tout admettre dans les valeurs véhiculées dans ces sous-cultures musulmanes,

2) que ces politiques, indirectement, favorisent les associations et imams islamistes, en s'affichant avec eux, au lieu de favoriser les imams républicains.

2) qu'il n'y a pas de vraie politique de lutte contre ces ghettos culturels et les sous-cultures musulmanes, aux valeurs anti-occidentales, patriarcales, archaïques, contraire aux idéaux démocratiques et contre l'antisémitisme musulman.

3) qu'il n'y a pas de vraie politique pour éduquer les jeunes musulmans avec des valeurs occidentales, à l’école.

PS. Il est la cible d’hostilités de la part des musulmans radicaux et des militants de la gauche politique qui l’accusent d’islamophobie. Il a besoin d’une importante protection policière et de gardes du corps lors de ses apparitions en public.

Source : Quand un ancien salafiste israélien explique les terreaux de l’islam radical, <http://fr.timesofisrael.com/quand-un-ancien-salafiste-israelien-explique-les-terreaux-de-lislam-radical/>